

L'ÊTRE de

L'EA 69

- janv 2014

LETTRE DE L'É.A. (ÉDUCATION AUTHENTIQUE)

Bien que nos renseignements soient faux, nous ne les garantissons pas¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres), sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Lire, en trois mots

Lire, c'est penser avec les yeux²

Mon histoire de *Lire* tient en trois mots : lire-1, lire-2 et lire-3.

Lire-1 (sonoriser des signaux)

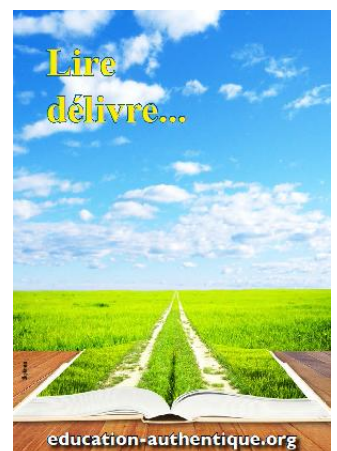
Fils de parents analphabètes, immigrés (la langue française n'était pas ma langue maternelle), j'ai appris à « lire » à l'école. Je me suis appliqué à faire scrupuleusement ce qui m'était demandé : sonoriser des signaux écrits (lettres et syllabes), à la manière d'un *lecteur* de CD qui sonorise des *bit* informatiques. L'idée est de reconnaître ensuite, dans cette sonorisation, fût-elle mentale, le sens d'un mot déjà connu à l'oral. J'ai toujours eu des difficultés avec le français écrit, mais grâce à divers subterfuges³, j'ai obtenu mon bac et le diplôme certifiant ma capacité à enseigner à des enfants, la lecture notamment. À l'école, je n'ai pas appris à « lire », j'ai surtout appris à... ne pas « lire » (lire-3).

Lire-3 (comprendre avec les yeux)

À trente ans⁴, j'ai eu à « lire » beaucoup de livres et à en discuter par écrit. J'ai donc cessé progressivement de sonoriser chaque syllabe. À mon insu, j'ai mémorisé, petit à petit, les formes écrites que j'ai associées à un sens. Cela m'a permis de ne plus lire-1 des lettres, des syllabes ou des mots, mais directement du sens. Je ne saurais plus dire, depuis, si ce que je lis est écrit en Garamond ou en Arial, imprimé en noir ou en rouge..., car je ne vois plus des lettres, mais du sens. Et ce sens a du sens pour moi, sinon je ne « lis » plus. C'est l'époque où je rencontre, puis diffuse⁵, les idées vulgarisées par Jean Foucambert et l'équipe de l'AFL, dans lesquelles je reconnais ma propre histoire.

Lire-2 (reconnaître des mots)

Lire du sens étant une activité fort dangereuse pour les pouvoirs en place (quels qu'ils soient, ce n'est pas la question), un quarteron de « spécialistes », universitaires patentés, s'est vu chargé, plus ou moins implicitement, de reprendre les choses en mains. « Lire », c'était-c'est alors lire des mots,



¹ Erik Satie.

² Laurent Carle.

³ Par exemple, lors de la bibliothèque « obligatoire », j'empruntais des livres dont j'avais vu un film. Je pouvais ainsi les raconter sans les avoir lu – faute de le pouvoir.

⁴ Alors que j'étais déjà instituteur depuis l'âge de 18 ans.

⁵ Création de *Voies Livres*, une association éditant, sans but lucratif, des livrets sur la lecture, puis sur l'éducation-formation, puis sur les langues. Catalogue : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=des-liens>

reconnaître des mots déjà emmagasinés dans la « conscience phonique⁶ ». Une autre manière de subordonner, à nouveau, ma capacité de comprendre l'écrit à mes connaissances du français oral. *Quid* alors de ceux qui parlent en une centaine de mots, voire en moins ? Des sourds ? Des langues « mortes⁷ » ? De ceux qui parlent une autre langue ? Ce contrefeu a bien fonctionné. Lire-3 est à nouveau bien marginalisé, à l'école et dans l'opinion, mais, bien entendu, pas chez les élites – où lire continue de s'apprendre en lisant, hors de l'école, comme apprendre à parler ou apprendre quoi que ce soit d'autre⁸.

Ceci, je l'ai vécu dans ma propre chair. Voilà pourquoi, « lire » m'est *chair*. Des recherches scientifiques l'ont certes corroboré et le confirment. Mais, je ne les *récite* en rien : je fais *le récit* de ma vie.

Quant à savoir si pour lire-3, il faut passer par le lire-1 et le lire-2 – c'est bien, en effet, à peu près le parcours que j'ai suivi –, je sais fermement maintenant que l'école m'a empêché d'apprendre à lire-3, que j'aurais pu directement apprendre à lire-3. Je vois tout aussi bien maintenant que ceux qui lisent-3 à l'école l'ont appris en dehors (comme moi, en fin de compte) et que de jeunes enfants de trois ans⁹ lisent-3... Et qu'en outre tout cela n'a rien à voir avec la « méthode » syllabique, globale ou mixte¹⁰ (?)... qui ne sont que des avatars du même lire-1.

Contrairement à l'idée reçue, lire-3 et savoir-lire-3 ne sont pas véritablement l'affaire de l'école¹¹. Jules Ferry, son fondateur, l'a énoncé explicitement : « *Ceux qui sont forts sur les mécanismes [lire-1] ne comprennent rien à ce qu'ils lisent, tandis que les nôtres comprendront [lire-3]. Voilà l'esprit de nos réformes¹²* ». Cent trente ans après¹³, que fais-je vraiment quand je « crois » – ou feins de croire – que j'enseigne à « lire » ?

Jean-Pierre Lepri

Lire et apprendre à lire sont les thèmes de la session de réflexion « Lire des livres... », du 1^{er} au 4 mai, à 71250-Mazille : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

[ACTES]

Je montre aux personnes que je les aime avant qu'il ne soit trop tard¹⁴

*Qui rit vendredi,
c'est toujours ça de pris*

François Cavanna

1. Les rendez-vous du CREA

Détails : [education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits](http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits)

- **8-9 février** : 1^{er} week-end (sur 4) du séminaire d'approfondissement **T-vie COMPLET**
- **1-4 mai** : *Lire des livres* **IL RESTE DES PLACES**
- **28-31 août** : *Socialisation et éducation* **INSCRIPTIONS OUVERTES PROCHAÎNEMENT**

2. Un nouveau DVD :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos> →

Deux nouvelles séquences **vidéo** en ligne :

Je construis mes désirs : <http://www.youtube.com/watch?v=B2U40xZEx6s>

Ma peur de l'autre : <http://www.youtube.com/watch?v=V3Z4W9RuV1k>

Les cinquante-huit séquences **vidéo** :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

Peurs et désirs



⁶ Si j'accepte l'idée de « conscience phonique », probablement le résultat d'une méthode d'enseignement de la lecture, pourquoi alors cacher, exclure ou refuser l'idée d'une « conscience graphique » – que les neurosciences mettent également en évidence ?

⁷ Que pratiquent souvent fort bien ces « universitaires », eux qui lisent-3...

⁸ Pour ce qui est vraiment appris à l'école, voir notre *La Fin de l'éducation ?*, éd l'Instant Présent.

⁹ Rachel Cohen, Ragnhild Söderbergh, *Apprendre à lire avant de savoir parler*, Albin Michel (livre « définitivement indisponible », bien entendu, vendu d'occasion, sous le manteau...).

¹⁰ Voir notamment *CLL- Lire des sons ?* <http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>

¹¹ « En 1860, 80 % des ouvriers parisiens savaient lire sans avoir été scolarisés. Ils avaient appris au contact d'autres un peu plus anciens qui en savaient un peu plus parce qu'ils avaient appris dans le même contexte, celui des luttes sociales et des mouvements populaires. Ça a toujours l'air anecdotique ou propagandiste alors que c'est simplement fonctionnel. On pourrait probablement dire la même chose des protestants trois siècles auparavant... "Papa fume sa pipe" ! Si le langage écrit ne se rencontre pas immédiatement (sans médiation) comme outil pour penser son présent, on ne peut rien faire pour l'enseigner sur le mode du futur (la boîte à outils). Le rapport aux langages est directement lié au rapport au pouvoir » (Jean Foucambert, 16 déc. 2013).

¹² Congrès pédagogique des instituteurs, 19 avril 1883.

¹³ Et oui, notre école « éternelle », sans laquelle nous ne savons plus vivre, n'existe que depuis cent trente ans...

¹⁴ Dominique Hubert, *S'épanouir à l'école...*, Chronique Sociale, p. 93.

3. L'école est une cabane à lapins : <http://www.questionsdeclasses.org/?L-ecole-cabane-a-lapins>

Une analyse critique de « j'apprends l'espace contraint¹⁵ ».

4. **Les hommes** ont-ils vraiment besoin d'être éduqués ? En revanche, nombreux sont ceux qui ont un besoin irrépensible d'éduquer¹⁶.

[ÉCHOS]

À deux ans, apprendre continue

Jean Foucambert

« Mes enfants font ce qu'ils veulent »

« Nous n'avons pas d'idée préconçues sur les heures ou sur les menus des repas. Qui sommes-nous pour décider que les enfants doivent faire trois repas par jour ? Mais je prépare différentes choses tout au long de la journée et il y a toujours de la nourriture à disposition pour qu'ils se servent. J'aime la nourriture saine, alors, généralement, je prépare des en-cas à base de fruits ou de légumes et les enfants semblent aimer ça. Mais s'ils voulaient manger quelque chose de moins sain, je ne les culpabiliserais pas pour qu'ils adoptent mon point de vue. Je les laisserais manger ce dont ils auraient envie. »

Il n'y a évidemment pas d'interdiction de télévision dans la maison des Martin. Dayna la voit plutôt comme un outil éducatif. « Cela ne me gênerait pas qu'ils regardent la télévision toute la journée », dit-elle. « Il n'y a pas très longtemps, Ivy a beaucoup regardé une émission sur les sirènes et elle se retrouvait collée à l'écran 2 heures par jour. Je la soutenais en lui apportant à manger pendant qu'elle regardait. »

« Notre rôle de parents est de nous assurer que les enfants disposent de ce qui leur est nécessaire pour vivre leurs passions. »

« Mes enfants sont des personnes intelligentes. Ils savent tous lire et écrire, mais cela ne nous intéresse pas de les évaluer. »

« Nous ne voyons pas l'intérêt d'aller fourrer notre nez dans la tête des enfants pour savoir ce qu'ils savent. Je ne pense pas que les tests soient pertinents. Pour moi, mémoriser et régurgiter des informations ne sont pas des indicateurs fiables de ce que sait véritablement quelqu'un. »

« Tout ce que je sais, c'est que mes enfants sont pleins de joie et sont intéressés par beaucoup de choses. Nous leur fournissons des livres sur les sujets qui les intéressent, à ce moment précis de leur vie. »

« Pour nous, les mathématiques ne sont pas quelque chose qui s'étudie dans un livre. C'est du ressort de la vie quotidienne. En cuisinant, nous calculons, par exemple, les proportions d'ingrédients nécessaires pour préparer la recette. »

Il n'y a pas d'heure de dîner fixée dans la maison des Martin et, assez souvent, Devin est en train de déjeuner alors que tous les autres en sont au dîner. « La plupart du temps, chacun veut quelque chose de différent », dit Dayna. « Je cuisine ou ils se cuisinent ce qu'ils veulent. Ils peuvent manger quand ils ont envie de manger. Et si c'est du beurre de cacahuète et des pâtes, alors c'est bien ainsi. »

« Aucun des enfants n'est gros et je crois que c'est parce qu'il n'y a pas de restrictions. Les enfants se sont intéressés à la nourriture saine en me voyant cuisiner avec beaucoup d'ingrédients frais. »

Dayna dit qu'elle n'est pas inquiète pour l'avenir des enfants. « Si les enfants veulent aller à l'université, ils y arriveront car ils sont tout aussi intelligents que n'importe quel autre enfant de leur âge. Ils passeront un examen d'équivalence avec le baccalauréat. »

« C'est très difficile pour des parents de ne pas dire à leurs enfants ce qu'ils doivent faire. Mais c'est de plus en plus facile avec le temps. Je crois que si davantage de parents faisaient comme nous, le monde serait meilleur. »

Extraits d'un témoignage de Dayna Martin, 39 ans, New Hampshire États-Unis, par Georgina Dickinson, traduit par Armelle Bergé. Texte intégral : « DWW » : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>

¹⁵ par Bernard Collot - qui prône néanmoins une école différente, « améliorée », une sorte de « cabane à lapins » 3 étoiles...

¹⁶ François Prout, *Maximes à l'usage des dirigés et de leurs dirigeants*, Rivages, p. 98.

[OUTRE]

Je sens ce que je pense, je pense ce que je sens

Daniel Favre, *L'Addiction aux certitudes*, Yves Michel, p. 145

Ludique ? Ou lubrique ?

Cette ruse des tyrans d'abêtir leurs sujets n'a jamais été plus évidente que dans la conduite de Cyrus envers les Lydiens, après qu'il se fut emparé de leur capitale et qu'il eut pris pour captif Crésus, ce roi si riche. On lui apporta la nouvelle que les habitants de Sardes s'étaient révoltés. Il les eut bientôt réduits à l'obéissance. Mais ne voulant pas saccager une aussi belle ville ni être obligé d'y tenir une armée pour la maîtriser, il s'avisa d'un expédient admirable pour s'en assurer la possession. Il y établit des bordels, des tavernes et des jeux publics, et publia une ordonnance qui obligeait les citoyens à s'y rendre. Il se trouva si bien de cette garnison que, par la suite, il n'eut plus à tirer l'épée contre les Lydiens. Ces misérables s'amuserent à inventer toutes sortes de jeux si bien que, de leur nom même, les Latins formèrent le mot par lequel ils désignaient ce que nous appelons passe-temps, qu'ils nommaient **Ludi**, par corruption de Lydi.

Tel est le penchant naturel du peuple ignorant. Il est soupçonneux envers celui qui l'aime et confiant envers celui qui le trompe. Le théâtre, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes curieuses, les médailles, les tableaux et autres drogues de cette espèce étaient pour les peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté ravie, les outils de la tyrannie.

Les tyrans romains renchérirent encore sur ces moyens en faisant souvent festoyer les décuries, en gorgeant comme il le fallait cette canaille qui se laisse aller plus qu'à toute autre chose au plaisir de la bouche. Ainsi, le plus éveillé d'entre eux n'aurait pas quitté son écuelle de soupe pour recouvrer la liberté de la République de Platon. Ces lourdauds ne s'avisèrent pas qu'ils ne faisaient que recouvrer une part de leur bien, et que cette part même qu'ils en recouvraient, le tyran n'aurait pu la leur donner si, auparavant, il ne la leur avait enlevée.

Extraits de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, écrit à l'âge de 19 ans, en 1549. Texte intégral : éd. Mille et Une Nuits, n° 76, p. 30, ou sur internet, par exemple : <http://www.singulier.eu/textes/reference/texte/pdf/servitude.pdf> . La phrase : « *Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux* » qui traduit si bien la pensée de La Boétie et qu'on lui attribue à tort, serait plutôt de Pierre Vergniaud, en 1792 (plus de deux cents ans après).

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr , puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org



Dessin offert à L'EA par Lefred-Thouren